

*Isabelle
Robert*

Artiste Peintre



La saison des amours 150 x 150
2011

Lettre au Lecteur

Ce livre marque la fin d'une longue période de travail et de recherche picturale et humaine.

Je ne prétends pas apporter quelque chose de nouveaux que nos grands maîtres n'aient déjà fait, ni même être un peintre de génie, mais ces dernières années ont réveillé le peintre qui sommeillait en moi.

Durant ces 6 dernières années, je n'ai eu envie de peindre que le corps nu parce que je me révolte contre ce que l'homme moderne fait de son corps. En passant par l'ignorance (conditionnée) au non-respect des lois de la nature.

J'ai d'abord travaillé l'image du corps dans ce que nous avons de plus intime : la sexualité.

Les raisons pour lesquelles le sujet m'a tenu à cœur étaient, vraisemblablement, liées à mon histoire, mais aussi liées à ce que notre société fait de notre sexualité.

Puis au fur et à mesure des événements de ma vie, je me suis intéressée à ce qu'il y a de plus profond chez l'homme, car je fais parti de ceux et celles qui font confiance aux lois de la nature.

Par la matière, par les couleurs, j'ai tenté de faire parler le corps et de montrer ce qui ne se voit pas.

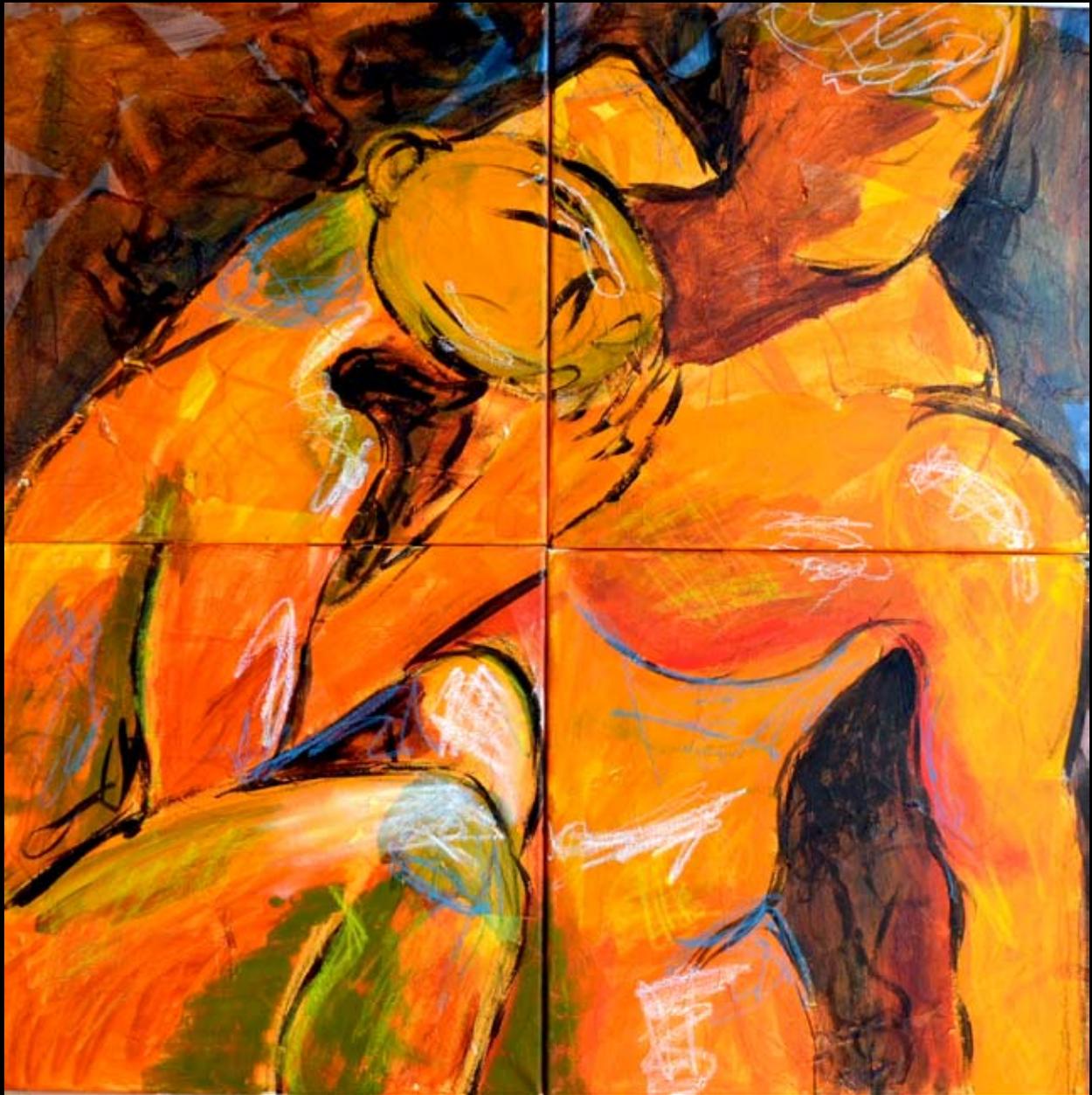
Le sujet est vaste et sans limite et je suis loin d'en avoir fait le tour.

Mon ambition est de travailler encore et encore la couleur et la matière, approfondir ma technique et laisser s'épanouir le peintre que je suis.

J'espère avoir touché votre sensibilité, mais surtout vous avoir donné autant de bonheur que je reçois lorsque je peins.

Que ce livre me soit le témoin de mes débuts d'artiste peintre.

Isabelle ROBERT



Équilibre 4 x 40 x 40
2011

Présentation

Native d'Auxerre, je vis en Bourgogne, puis vis à Paris et m'installe, en 1999, dans le sud de la France.

Dès ma tendre enfance, le dessin occupe tout mon temps et toute ma tête. C'est sur les bancs de l'école que va se déployer ma créativité.

Mes cahiers de classes, les tables et les murs sont parsemés de petits bons hommes, de visages et de corps. J'excelle en cours d'Art Plastique jusqu'à la fin de ma scolarité. A l'âge de 17 ans, j'effectue une reproduction à l'huile, une toile de Nicolas Maes (Peintre Hollandais 1632 – 1693, élève de Rembrandt).

A partir de là... J'ai su quel chemin je devais prendre.

Issue d'une famille ouvrière, mes parents refusent catégoriquement de me laisser prendre le chemin des arts, et m'orientent vers le domaine du tertiaire. J'obtiens mon bac, je quitte le domicile familial et décide d'aller travailler en espérant revenir à mes pinceaux très vite.

La vie faisant, je n'ai plus touché à un pinceau pendant quelques années mais mon ambition de peindre ne me quittera jamais.

C'est après la naissance de mon fils que la peinture réapparaît dans ma vie.

En 1997, la vie parisienne m'étouffe et m'opprime, j'ai perdu mon travail et trouve enfin le temps de me remettre à la peinture. Je peins alors des portraits, des paysages imaginaires et des scènes de vie.

1999 : je quitte le nord pour le sud de la France et m'y installe avec pour objectif de reprendre depuis le début.

En 2000, je m'inscris aux ateliers des Beaux Arts de Sète, dans un premier temps en dessin et en peinture ensuite. J'y découvre le nu à partir de modèle vivant. Je fréquente les ateliers assidument et devient modèle nu pour les cours de peinture, dessin, photo et sculpture. Je fais la rencontre de deux artistes ; Cécilia MAK et Joël MONNIER, pour lesquels je pose depuis. Deux rencontres prépondérantes dans l'évolution de ma peinture.

Les cours et les séances de poses m'inspirent et me bousculent. Je peins de plus en plus, fréquente les vernissages, les expositions et m'abreuve de lectures artistiques.

Dès 2005, le rouge devient ma couleur prédominante, les corps exclusifs. Cette même année, j'expose pour la première fois. Mes peintures rencontrent un vif succès, je décide alors de prolonger l'aventure et d'aller encore plus loin.

Je continue à peindre et à poser contre vents et marées jusqu'en 2007. Année à partir de laquelle j'ai dû m'arrêter de travailler en raison de mon état de santé.

En 2009, je me remets péniblement de mes problèmes de santé, mais n'ai pas arrêté de peindre, bien au contraire... je découvre mon corps et expérimente le langage du corps. En même temps, je réalise les raisons pour lesquelles je peins des corps nus, rouge sanguin.

En 2011, je retrouve ma mobilité et multiplie les expositions ainsi que les performances.

Je travaille ma technique et mes couleurs avec une volonté de fer. Mais je n'avance plus.

C'est alors qu'en Septembre 2011, je décide de fréquenter les cours de Joël MONNIER, dans le but de travailler mes rouges et la matière.

Mon attrait pour le corps est décuplé. J'entreprends une recherche personnelle et professionnelle.

*Peindre un nu, c'est pour moi matérialiser le lien entre la vie intérieure et la vie mentale qui opère sur le corps.
Je m'en imprègne et je m'en inspire. J'utilise ma sensibilité, mes sens dans le but d'extirper ce que le corps dit ou suggère.*

*Dans une société où le corps est tabou, malmené où exploité, où le langage du corps est ignoré et bafoué, où le textile règne en maître, Je peins les corps pour faire partager ces émotions qui nous habitent.
Mes peintures sont une invitation au voyage. Un voyage qui nous plonge dans une profonde réflexion, abordant la façon de concevoir notre rapport à la nudité et notre rapport à nous même.*

Isabelle Robert

2011



Accroche toi
79 x 57



Murmures de Femmes
100 x 100

« Murmures de Femmes »

100 x 100

Peinture Acrylique, papier de soie, pastel gras et encre de chine

Murmure intérieur, secret,
Murmure de l'amour-propre, de la conscience;
Les murmures de la chair et du sang.

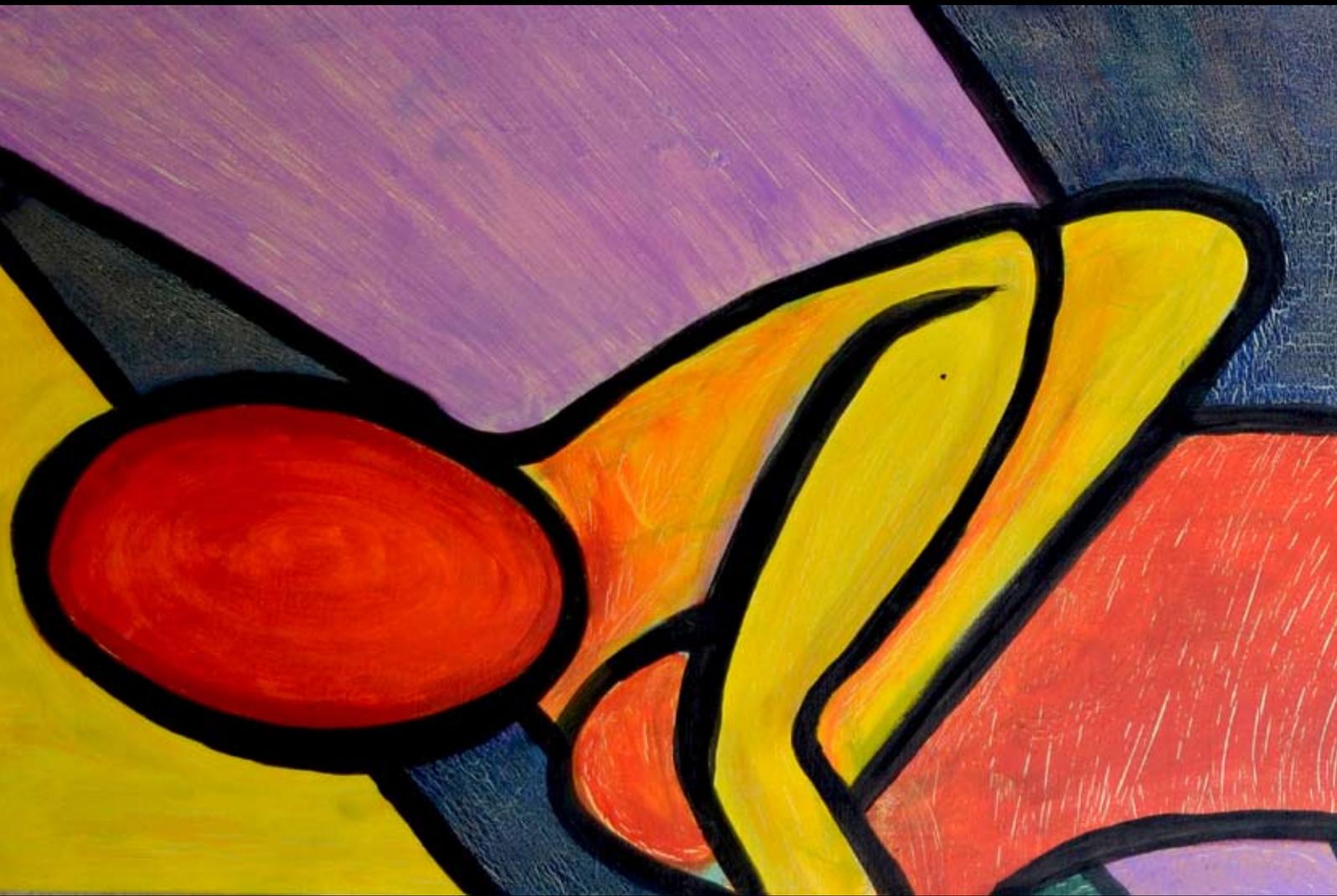
« Elles parlent tout bas avec le dieu qui les habite,
elles écoutent le murmure ineffable de leurs pensées. »*

*DU CAMP, *Les Mémoires d'un suicidé*, 1853, p.217

oooooooo

« Ne plus (...) entendre que le murmure étouffé de mon être
le plus profond. »

*DU BOS, *Journal*, 1927, p.225





Ficelée
150 x 50



Tanagra
92 x 65

« Tanagra »

92 x 65

Peinture Acrylique, pastel et encre de chine

Un Tanagra est une statuette de terre cuite apparue aux IV^e et III^e siècles av. J. C. D'un travail très fin, elle représente une femme ou un enfant. Au figuré, le nom est ainsi attribué à une adolescente ou une jeune femme remarquable par sa grâce et sa finesse.

Mes sens sont en alerte.

Nous prenons une tisane, pour faire connaissance. Elle me présente l'objet de sa présence. C'est une jeune femme de petite corpulence, gracieuse et fine.

Blonde aux yeux clairs de la couleur de sa chevelure et d'un sourire ensoleillé .

Face à face, nous discutons agréablement, échangeant nos motivations respectives.

Sa présence est agréable et pourtant je perçois de la retenue et une importante maîtrise d'elle-même. Nos esprits communiquent mais nos corps sont muets.

Curieusement, elle se déshabille aussi facilement qu'elle se rhabillera quelques heures plus tard. Pas de pudeur, pas de gêne et visiblement pas de complexe. Comme à son habitude je lui demande de se poser comme elle le sens, comme à son aise. « Prends une pose dans laquelle tu te sens détendue et bien » lui dis-je.

Immédiatement, elle cherche une jolie pose, qui la met en valeur, où elle se sent belle. Elle avance le menton, incline la tête et le regard, les jambes à demi-croisées, les pieds pointés vers moi pour allonger sa silhouette.

Son corps est verrouillé de l'intérieur. Je piétine, je cherche un chemin....une direction. Impossible d'accéder à ses émotions profondes.

Difficile de m'inspirer de quelque chose que je ne sens pas. Alors je décide de peindre seulement ce que je vois :

Je vois une jeune femme séduisante, immobile, aux courbes fines.



Etat cataménial
80 x 80

« Etat cataménial »

80 x 80

Peinture Acrylique, papier de soie et pastel gras

Le corps d'une femme, quelle que soit sa corpulence et quel que soit son âge, est en mouvement permanent.

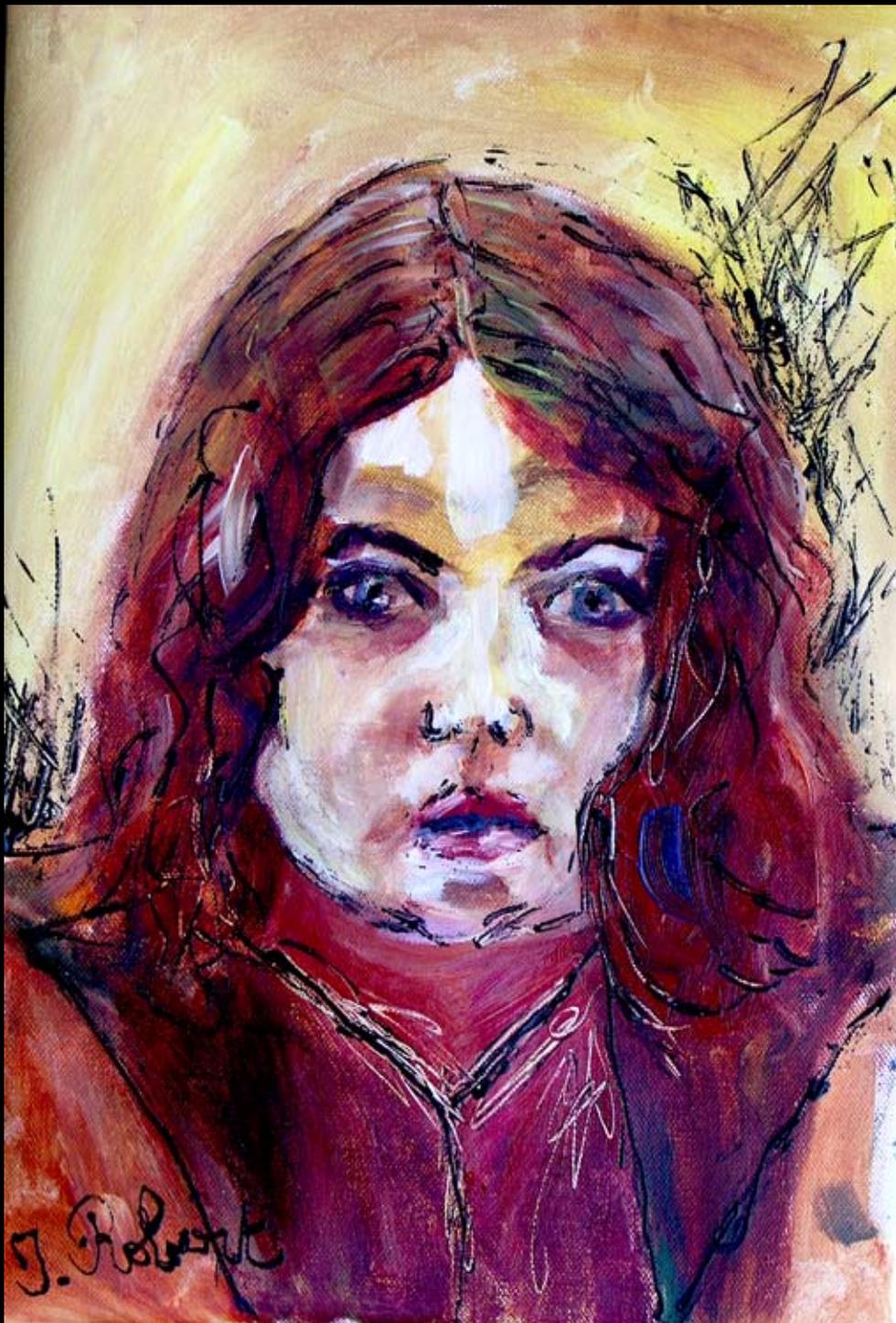
Notamment pendant la période de menstruation.

Pour certaines, voire beaucoup, cette période est synonyme de souffrances (douleurs, fièvres) et de faiblesses physique (fatigue générale).

L'espace de quelques heures, voire quelques jours, c'est un grand moment de solitude. Dans une totale ignorance.



Garçon sur la plage 40 x 40



Matilde
A3



La crise 130 x 96



La dance sociale 150 x 150



Les papillons de Carpentras 150 x 190



Serenity
70 x 100



Plénitude

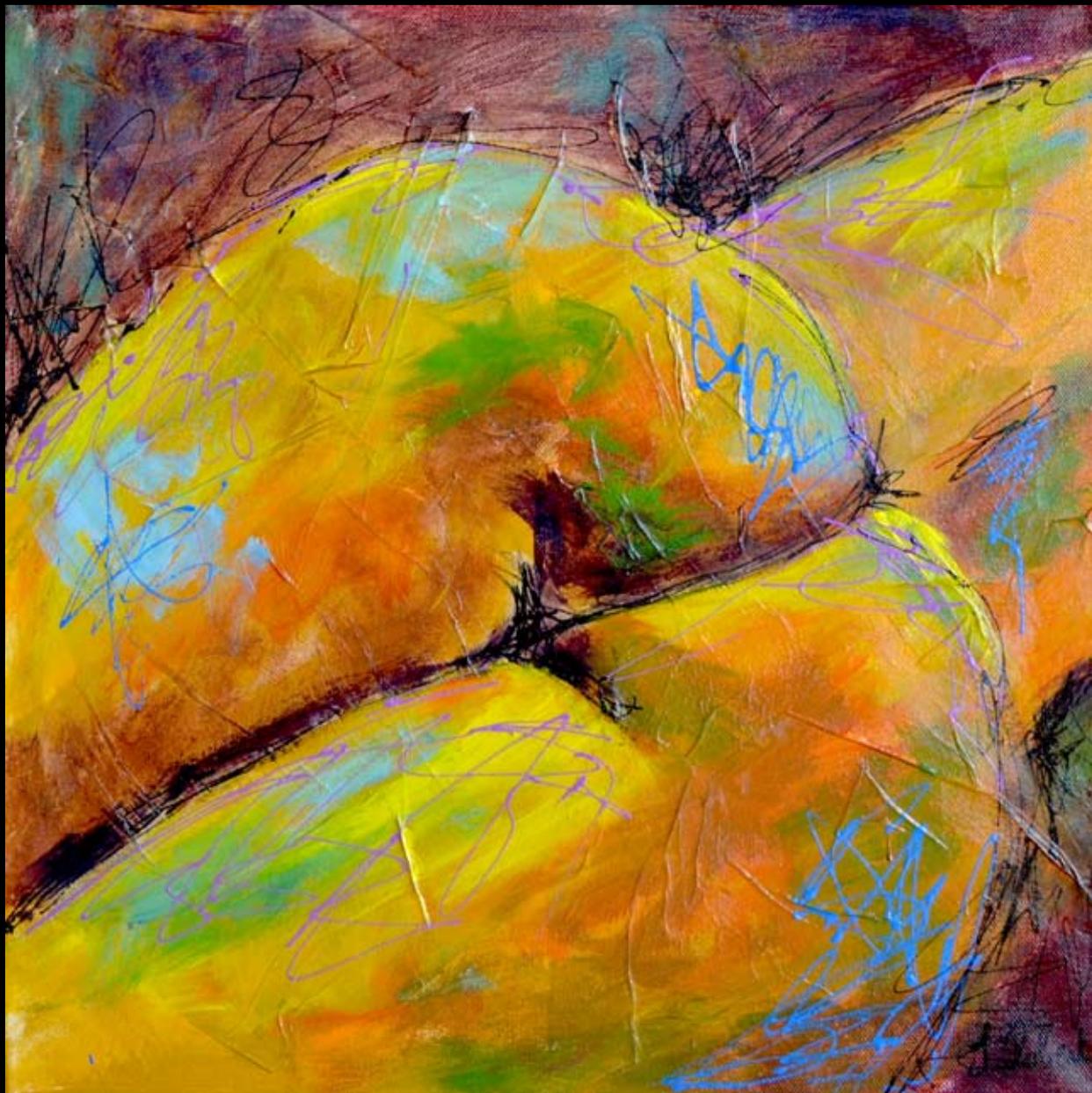


Réflexion
70 x 100



Sortie d'abîme
150 x 50

J. P. P.

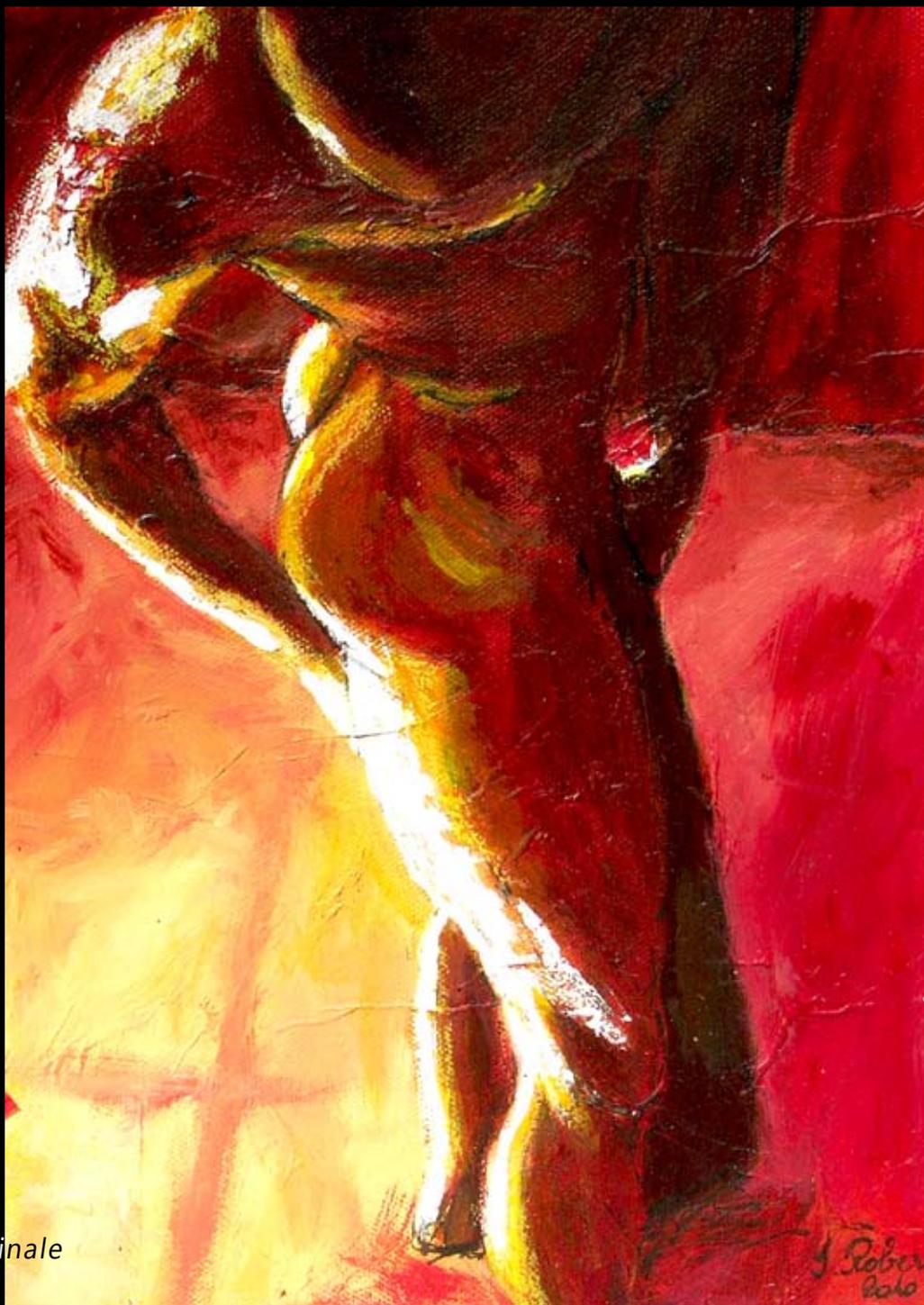


Gros plan 40 x 40

2010



Modèle au repos 30 x 21



Intimité matinale
30 x 21



Déconfiture 40 x 120

S. Robert
2010



« Entrelacs »

79 x 72

Peinture Acrylique et pastel gras sur plaque d'isorel

Le corps regorge d'énergie impalpable et invisible. Il suffit de se blottir les uns contre les autres pour sentir la chaleur et les vibrations de cette énergie. Ces vibrations sont nos racines... inconnues, méconnues ou bien parfois ignorées.



« Exploration Dedans »

120 x 40

Peinture Acrylique, pastel gras et encre de chine



Un homme allongé sur le dos, un bras sous la nuque et l'autre généreusement ouvert.

Cet homme semble se reposer, l'esprit rêveur.

Le corps est lourd, l'esprit se promène à l'intérieur de son être. Il s'entend, il s'écoute et se détend. Il part à la découverte de ses sensations profondes. Il part en voyage... dans son être intérieur.



Infinie féminité 90 x 116

Charmante Femme nue
Poêle de Sébastien
Droullaire Pierre Esprit



Intact 70 x 100

1964
Esprit

« Retranchement »

79 x 72

Peinture Acrylique et pastel sur plaque d'isorel

Le corps tout entier se replie, la colonne s'enroule, les mains soutiennent l'esprit. La peine, le chagrin, le tourment sont des états d'abattement et le corps ne peut que se retrancher sur lui-même. Voire s'isoler dans la douleur en attendant que l'esprit se libère de ses peines.



Retranchement
79 x 72



« La passion d'un homme »

30 x 21

*Peinture Acrylique, papier de soie,
encre de chine et pastel gras.*

*Le cœur est déchiré, effrayé et prend en otage le corps.
Le corps devient prisonnier de l'esprit, il implore, il supplie.*



Le don
30 x 21

Mme M.

Contexte :

Mme M. se présente à moi en me disant qu'elle n'aime pas son corps et veut poser pour se libérer de ses complexes :

Abîmée par une prise de poids importante, engendrant des problèmes de santé, elle demande à se faire poser un anneau. Le chirurgien chargé de l'opération lui propose de faire « d'une pierre deux coups » et décide de faire une chirurgie plastique.

C'est alors que la souffrance de cette femme laisse place au désespoir... le chirurgien en question a mutilé son corps, laissant une très vilaine cicatrice et une déformation de l'abdomen.

Je lui propose une première séance pour la mettre en condition, pendant laquelle je lui explique ce que mon œil d'artiste perçoit face à la nudité, et comment je perçois les formes de son corps.

Lors des séances suivantes, je lui demande de se laisser aller et d'oublier la société ainsi que le regard des autres.



Mme M 1 - Tentative 100 x 100



Mme M 2 - Laché prise 100 x 100

N° 2 « Lâcher Prise »

100 x 100

Peinture Acrylique, pastel et encre de chine

La nudité face à mon œil lui permet de voir les choses autrement et de lâcher les idées reçues au bénéfice d'une réflexion beaucoup plus personnelle et adaptée. Je lui demande de prendre une position dans laquelle elle se sent belle.



Mme M 3 - Libération 100 x 100

N° 3 « Libération »

100 x 100

Peinture Acrylique, pastel gras et encre de chine

La séance suivante, elle ressent le besoin de me raconter comment elle se libère de ses préjugés et surtout du regard des autres. Je lui propose alors de prendre une position dans laquelle elle se sent femme.



Quadruples 102 x 60



Le voyage
90 x 116



Sixtyque 15 x 15 x 6



Deux frères 50 x 70

2009



*« La Pose » 70 x 100
Peinture Acrylique, ciment et pastel gras*

Atelier de sculpture :

Le corps est immobilisé volontairement tandis que l'esprit se concentre pour donner à l'artiste le meilleur de lui-même, le temps d'une création...

Les muscles et les articulations se détendent.

Le modèle présente alors son corps, comme une photo, comme une image et trouve le repos. Pendant quelques minutes le corps est immobile et l'esprit se pose...c'est la « pause » dans une pose.



Retour aux sources 70 x 100



Trépas
70 x 100

« *Paroxysme* »

40 x 40

Peinture acrylique, feutre et encre de chine

Quand l'esprit est en colère, quand il porte un sentiment d'injustice, une émotion négative, une vision de la vie destructrice, une passion à fleur de peau, alors ... le corps atteints son paroxysme dans la douleur et la souffrance.

2007



Courbes
40 x 60



Homme dune 40 x 60



Libérines

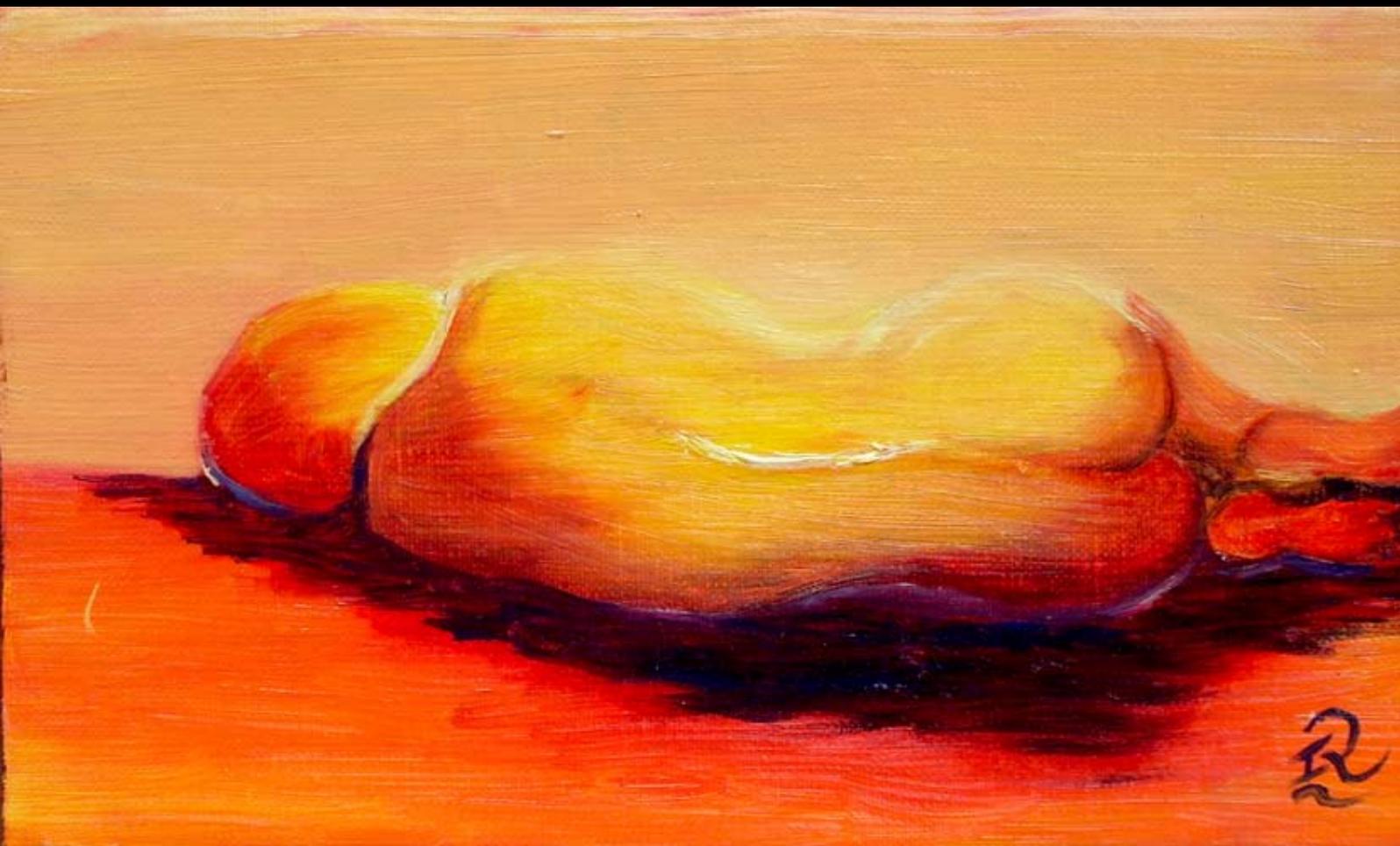
2006



Adam et Eve
140 x 90



Auto portrait 40 x 40



La sieste



Le Supplice



Les baigneuses 40 x 60

Expositions

2005

«Espace Molière « à Agde

2006

«Festiv'Art» à Fabrègues

2007

«Marchand de sel» à Sète

2009

«Le Manège en Chantier» à Cournonsec
«Galerie les Tendantielles» à Frontignan

2010

«Festival Passage à l'art» à Frontignan
«Le petit Marché de l'Art» à Vendargues

2011

«Le petit Marché de l'Art» à Vendargues
«21ème Salon des Artistes de Thau» à Frontignan
«Elles Multiples « à Canet
«La Femme dans le Monde» à Gigan
«Exposition Collective» à Campagnan
«Salon «Mai des Arts» à Pouzols 1er Prix de la Ville
«Exposition Collective» à Frontignan
«Galerie Dock Sud» à Sète»

2012

«Invitée Privilège salon Mai des Arts» à Pouzols

Remerciements

Je suis convaincue que notre parcours et nos rencontres ne se font pas par hasard. Pour autant, je n'ai pas le sentiment que tout soit écrit d'avance... Mon apprentissage et la révélation du peintre que je suis se font au fil des années ; par des expériences et des rencontres.

Je tenais donc à remercier, bien affectueusement, Joël MONNIER pour m'avoir donné la force de continuer mon œuvre : Il pratique et enseigne l'expression artistique dans l'atelier de la galerie Mas de Coulondre dans l'Hérault.

Après avoir traversé une période de doute, j'ai décidé de fréquenter ses cours de peintures.

Ses qualités de peintre et le contenu de ses cours, m'ont permis de continuer à peindre en toute confiance et surtout avec sérénité.

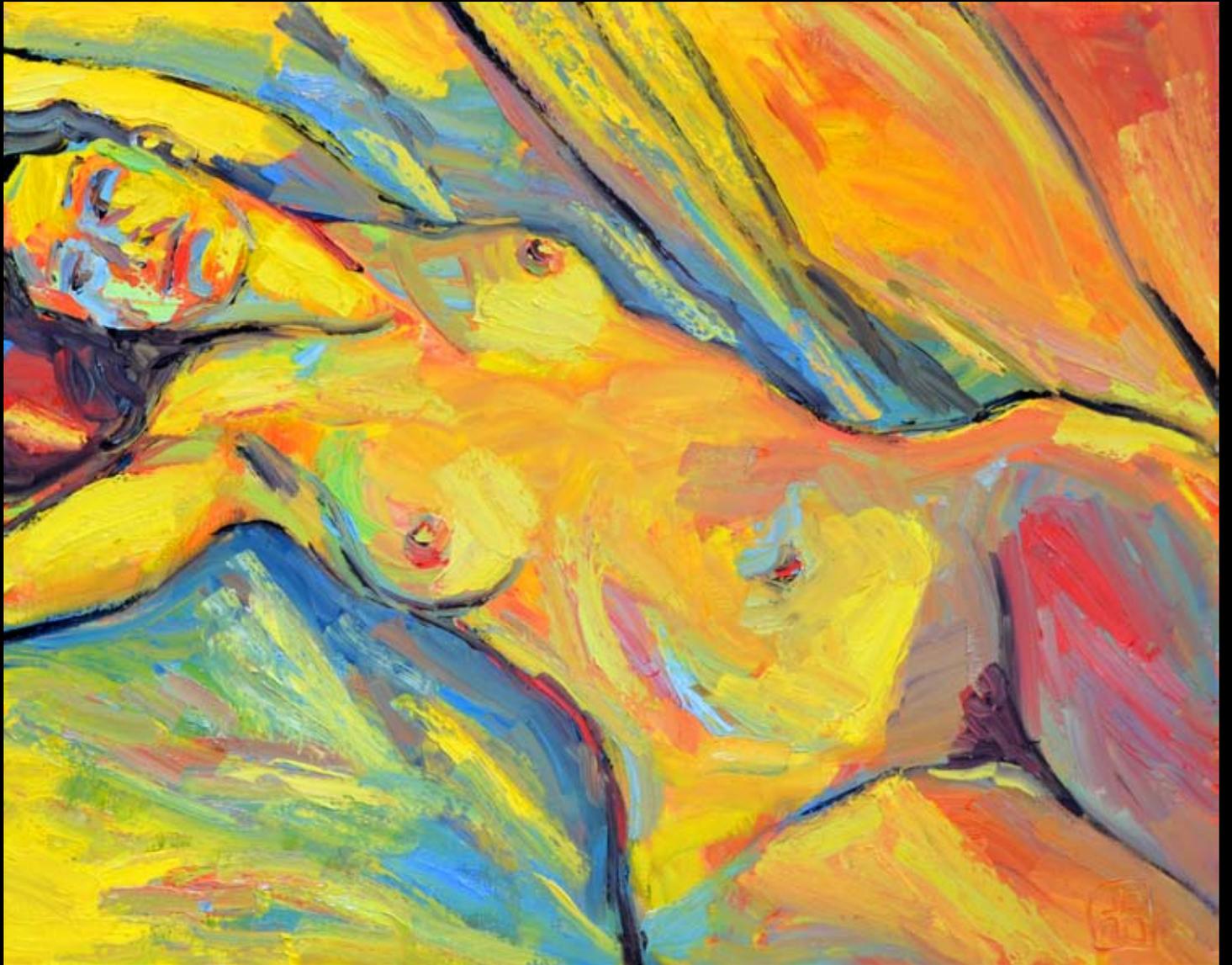
Il m'a permis de matérialiser ma conception de la peinture et d'affirmer mon positionnement quant à « mon » expression artistique sans tenir compte, je cite : « de l'ignorance et l'arrogance d'une petite coterie officielle, dont le mépris de ce qui fait la qualité du travail d'un artiste, est total. » JM

Joël MONNIER m'a permis d'accéder à l'expression artistique sans céder à l'exigence de rigueur et de qualité d'une pratique assidue, dans le respect des règles de base, dans l'émotion et la sincérité de l'exécution.

Une rencontre que je me réjouie d'avoir faite.

Isabelle ROBERT

Joël MONNIER



Imprimé par FLAM Arts et Jardins - 22, rue Lazare Carnot 34200 Sète
04.67.53.44.90 www.edition-flam.com info@edition-flam.com